

ARMAN PICTURES et ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE

(FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ROTTERDAM 2011)
(PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM AMIENS 2011)

A LITTLE CLOSER

UN FILM DE MATTHEW PETOCK



www.ascdistribution.com

ASC
DISTRIBUTION



ARMIAN PICTURES et ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE

A LITTLE CLOSER

Un film de Matthew Petock

72 minutes - Etats-Unis - 2010

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM AMIENS 2011

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM ROTTERDAM 2011

DISTRIBUTION ET PRESSE

ASC Distribution - 238 rue du Fbg. Saint-Antoine 75012 Paris

tél: 01 43 43 65 13 - ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com

AU CINÉMA LE 25 JUILLET

Dans un coin reculé de la Virginie rurale, Sheryl, une mère célibataire, est à la recherche d'un homme qui pourrait aussi être un père pour ses deux fils.

Chaque semaine elle se rend à une salle des fêtes, où est organisé un bal, dans l'espoir d'y trouver un prince charmant. Son fils aîné, Marc, qui a 15 ans, écoute les conseils de son ami Don, afin de perdre sa virginité. Quand Joanna accepte de sortir avec lui, il met tout en oeuvre pour avoir sa première expérience sexuelle avec elle. Son cadet, Stephen, est amoureux de son professeur, qui est victime de racisme et détestée par une partie de sa classe. Son défi est de faire changer d'avis ce groupe de camarades.

Finalement, tous les membres de cette famille ont des problèmes identiques, mais cela ne les rapproche pas pour autant les uns des autres.



Ce projet démarra comme quelque chose que je pouvais réellement faire, près du lieu où j'ai grandi, avec des proches amis de l'école de cinéma.

Le budget (ou manque de budget) façonna chaque scène et essentiellement tous les éléments du film, surtout le récit – plus je le réduisais, plus il me semblait possible à réaliser. J'avais vu de nombreux films néoréalistes de la nouvelle vague iranienne, comme le travail d' Abbas Kiarostami, et j'avais aussi été touché par **KILLER OF SHEEP** de Charles Burnett, **RAT CATCHER** de Lynne Ramsay et **THREE TIME** de Hou Hsiao-hsien. Je souhaitais observer de vrais gens dans leurs situations quotidiennes, et ce qui me semblait le plus important, me concentrer sur les petits moments de la vie.

Le script est passé par plusieurs incarnations différentes les unes des autres. Ce qui a vu le jour n'était pas autobiographique, mais certainement inspiré par des souvenirs de gens que j'ai connus et des histoires que j'ai entendues. L'intention était de m'interroger sur ce que nous inspire la sexualité, et ce à différentes étapes de notre vie. Tout comme dans **THREE TIMES**, le film a été structuré en trois chapitres distincts, comme un recueil de nouvelles. Nous avons tourné le film de la même façon. Ce n'est qu'au montage que les histoires ont été assemblées.

Un jour j'ai demandé à mon mentor "Comment puis-je savoir ce que je suis censé dire, en tant qu'artiste?" Et elle m'a répondu, "Tu ne dois rien dire, tu dois poser des questions." Je n'avais aucune envie de donner des réponses précises ou aborder des sujets tels que le sexe, l'amour ou la parenté, en quelque sorte parce que je souhaitais juste regarder mais aussi en partie parce que je ne pensais pas avoir n'importe quelle réponse à donner. J'étais dans un sens, moi-même à la recherche de réponses.

La façon dont chacun de mes acteurs répondit à la thématique me fascinait. Sayra m'inspirera toujours. Elle fut immédiatement enthousiasmée par les défis, et c'était sans aucun doute stimulant, mais c'est une artiste très impétueuse. Parker quant à lui ne voulut même pas en parler. Nous n'avons en fait pratiquement pas discuté des scènes de sexe jusqu'à environ une heure de leur tournage. Mais lorsque Parker commença à jouer il devint clair qu'il avait ses propres idées, ses sensations sur le sujet et sur les situations.

Eric, qui est le plus jeune, a presque ri lorsque je lui ai dit ce que j'attendais de lui. Il était tout à fait professionnel au quotidien, mais lorsque nous ne tournions pas, il ricanait et rougissait d'embarras lorsque je lui donnais des directives. Pour moi, cela voulait dire que ça marchait. Dans le film il s'agit justement de ces différences. Un adulte luttant pour trouver l'amour et l'intimité vivra le baiser très différemment d'un adolescent qui embrasse pour la première fois.

Je souhaite que le film continue d'évoluer pour moi, également. Je suis convaincu que j'éprouverai des sensations différentes et me poseraï d'autres questions dans les années à venir.

***Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours en tant que cinéaste?
Comment l'êtes-vous devenu?***

J'ai toujours adoré les films, mais ce n'est vraiment à l'université que j'ai réellement attrapé le virus. Un tout nouveau monde s'ouvrait à moi. Je n'avais pas la moindre idée qu'il pouvait exister, et j'en suis tombé amoureux. **A LITTLE CLOSER** est le premier long métrage que j'ai écrit et mis en scène, et maintenant je suis en train de travailler sur deux ou trois autres projets.

Faire un film indépendant entraîne beaucoup de liberté mais aussi un ensemble d'obstacles et de défis. Quels sont, selon vous, les plus gros avantages et inconvénients de la réalisation de votre film?

Évidemment les plus gros inconvénients sont les manques d'argent et de temps. Pour ce film nous avons 12 jours de tournage. Daniel Carbone a filmé avec une caméra qu'il a en partage avec son frère. Mon équipe dormait par terre, dans des sacs de couchage (j'aurai une dette envers eux pour toujours). J'ai aussi appris l'année passée que c'est encore plus difficile de terminer un film quand tu es fauché.

Mais les avantages sont innombrables. Imposer des restrictions—budgétaires, créatives, par ailleurs—peut vraiment mettre à contribution ton processus de pensée et donc engendrer des décisions exceptionnelles. Il est aussi extrêmement difficile de demander à des gens de travailler gratuitement, mais lorsque tes amis le font par passion commune pour le film indépendant, cela devient un travail-passion.

Tout le monde est incroyablement solidaire, chacun en veut davantage, et il y a une camaraderie et une collaboration qui sont inestimables. Je me sens coupable de cela, mais j'ai eu la meilleure et l'équipe la plus "bosseuse" qui soit, avec les comportements les plus exceptionnels que vous puissiez imaginer. Les plus gros budgets au monde ne peuvent acheter cela.

Quand avez-vous eu l'idée de ce projet pour la première fois? Pouvez-vous nous replonger dans cet espace-temps, entre l'idée du projet et l'achèvement du film?

Je souhaitais plus que tout réaliser un film en dépensant le moins possible. J'avais pensé explorer ce que la sexualité et l'amour signifient pour nous à différentes étapes de nos vies, j'ai donc commencé à écrire une série de petites scènes éparses qui finalement ont commencé à prendre forme.

Ça n'est pas tout à fait autobiographique mais nombreux sont les caractères et les scènes basés sur des expériences et souvenirs propres.

Nous avons tourné en août 2009. Il faisait chaud. Ce furent deux semaines très dures et amusantes. J'ai monté le film avec mon ami Anthony, pratiquement dans la cuisine du sous-sol de mon appartement. Nous avons sorti le film à Rotterdam en Janvier 2011, et aux USA au Festival International du Film de Chicago, en Octobre.

Pouvez-vous nous parler de votre travail avec les acteurs dans A LITTLE CLOSER? Comment les avez-vous trouvés? Quelle a été votre approche en travaillant avec les jeunes acteurs?

J'aime ce groupe d'acteurs. Leurs performances définissent complètement ce film. Je leur dois beaucoup. Les adultes dans ce film sont pour la plupart des professionnels, des acteurs recrutés par le biais d'auditions et les enfants sont tous de Virginie. Nous les avons trouvés grâce à un directeur casting nommé Henry Jäderlund, vivant au sud de la Virginie. En fait, il dispose d'un carnet d'adresse bien rempli composé d'un réseau de jeunes acteurs motivés.

J'aime travailler avec des jeunes. J'aime leur honnêteté. Pour moi, l'objectif était de leur permettre de se sentir libres et à l'aise. Un jour j'ai passé pas mal de temps avec eux individuellement et les ai aidés à comprendre le processus créatif et comment ils en faisaient partie. Je pense leur avoir démontré que je leur faisais confiance et ainsi je crois que chacun d'eux a commencé à avoir confiance en moi en retour. Ils étaient tous hilarants et pleins de vie et devenaient de vrais pros lorsqu'il s'agissait de mener des défis.

Je ressens beaucoup de fierté pendant chacune de leurs interprétations, mais il est important de se souvenir qu'il s'agissait d'une collaboration. Nous avons tous beaucoup appris et nous nous sommes rapprochés.

Martin Scorsese a dit des choses très flatteuses sur A LITTLE CLOSER. il l'a décrit comme "un film d'une beauté envoûtante" et comme "un remarquable premier long métrage." Pouvez-vous nous dire deux mots sur le travail effectué ensemble? Y a-t-il quelque chose en particulier que vous auriez appris avec l'expérience ?

C'était comme intégrer une deuxième école de cinéma. Il a été d'un incroyable soutien et un professeur. Le fait de recevoir ses encouragements est un immense honneur.



Biographie du réalisateur

Matthew Pettock grandit à Richmond, en Virginie. Il a fait ses études de cinéma à l'Université de New-York (*NYU Tisch School of Art*). Son court- métrage **JACKSON WARD** est projeté dans de nombreux festivals partout en Amérique du Nord, entre autres au *Festival du Film Indépendant de Boston*.

A **LITTLE CLOSER**, son premier long métrage, a été présenté en première mondiale au quarantième *Festival International du Film de Rotterdam*.

Fiche Artistique

Sayra Player Sheryl

Parker Lutz Marc

Eric Baskerville Stephen

Chris Kies Gabe

Catherine Andre Joanna

Rolland Colella Don

Stephanie Parrott Melle Moss

C.J. Doss Ami 1

Ryan Lyle Ami 2

Peter Dempsey Ami 3

Douglas Nelson Le docteur

Natalie Racoosin Anastasia

Kevin L Simmons L'amant de Melle Moss





Fiche Technique

Réalisation Matthew Petock

Scénario Matthew Petock

Production Neda Armian, Rachael Kliman,
Pascal Levensohn, Zachary Shedd

Production exécutive Holly Clarke, Atley Loughridge

Co-Production Allison Niedermeier, Matthew Petock

Direction de la photo Daniel Patrick Carbone

Montage Matthew Petock, Anthony Ripoli

Casting Henry Jaderlund

Direction de production Holly Clarke, Jordan Bailey-Hoover

Maquillage Jordan Bailey-Hoover

Son Gillian Arthur

Mixage Chris Foster

Montage son Michael Koehler

Perchiste James David Redding III

Effets sonores Brian Vancho

Cameraman Gregory Antonopoulos

Machinerie Daniel Caporaletti, Dylan Frayser, Zach Kuperstein, Eric Yue

Costumes Jordan Bailey-Hoover, Lauren Edelstein, Jessica Meyer

Une production Flies / Armian Pictures -USA - 72 minutes - Couleurs .

ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris
T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com